

Né à Charleroi (Belgique) et professeur dans sa ville natale, **Jean-Luc Wauthier** est aussi écrivain et journaliste. Il est depuis 1991 rédacteur en chef du *Journal des poètes*.

Bibliographie (choix): *Tessons d'absence* (poésie, 1988); *Libertées surveillées* (prose, 1991); *Les Vitres de la nuit* (poésie). Paris: l'Harmattan, 1993).



Ce soir, dans ma maison tranquille et chaude,
J'entends en pensée la voix de mon ami
Le poète Ion Cristofor Filipas.
C'est une voix humide et rauque,
où les sons roulent sous les pierres
d'un torrent aminci de Transylvanie
qui attendrait la pluie
Et je me dis
que l'un de nous mourra le premier
mais que nous aurons tous deux
aimé les mêmes choses
qui sont respiration
et respiration de la respiration—
le silence d'une aile
et l'eau qui tremble dans une carafe
à chaque passage du train
lui, au balcon
où le vent sculpte son visage
moi, ailleurs
apparemment plus tranquille
couché dans un lit plein de rêves
mais inquiet, aussi,
qu'au coeur de cette voix
ne s'arrête et ne meure
sur le monde
la respiration d'une respiration
le silence d'une aile
et l'eau qui tremble.



Ce n'est pas toujours la mort
qui fait le plus de bruit.
Ni la respiration des fleuves.

Ce n'est pas non plus
La neige qui fait le plus de silence
Ni les pas qui hésitent et s'enfoncent
dans la pénombre du ciel.

Ce n'est pas la mer
qui effraye le plus
l'enfant rêveur
appuyé sur ses larmes comme au tablier bleu
des rivières.

C'est le dos tourné d'une très jeune femme
qui ne te regarde jamais —
alors s'allument les bruits les silences
et la peur.



Fin de siècle

Un veilleur
devant la tente
à peine éclairée
Partout règne la furie
La frontière ondoie
Les premiers bûchers s'allument
Tout est prêt
pour le grand incendie

Un veilleur campe

Malgré la lumière
dans la tente,
il n'y a plus personne